

Rossano Rosi

**UN PETIT
SAC DE
CENDRES**

**VERS STROPHES RIMES
POÉSIES**

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

Ouvrage publié avec l'aide
de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Mise en page : Mélanie Dufour
© Les Impressions Nouvelles – 2018
www.lesimpressionsnouvelles.com
info@lesimpressionsnouvelles.com

Rossano Rosi

UN PETIT SAC DE CENDRES

VERS STROPHES RIMES
POÉSIES

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

*pour C**

*à tembrasser sans apostrophe
entre le verbe et le pronom
je ne sens donc plus que l'étoffe
de ton corps battre contre mon
corps
et à taimer sans nul espace
entre ta vie et ma vie nous
ne mesurons plus cette masse
de jours enfuis depuis l'heure où
— mords-
moi la chair de cet être intime
qui est le tien — nous nous tournâmes
l'un vers l'autre, et telles deux rimes
d'or
je colle à ton âme mon âme*

TROIS SATIRES

I

Un bon gros joint

J'ai rêvé cette nuit, je crois, que j'étais jeune.
Puis je me suis levé. Je m'assois. Je déjeune.
Je réfléchis... les yeux noyés dans l'espresso
que je viens de me faire. Est-ce un songe ? un morceau
de souvenir ? un bout oublié de ma vie ?
Ah ! cette image est floue et cette léthargie
me parasite ainsi doucement le passé !
La Vérité s'approche... et s'en va ! Je ne sais
la saisir... Je m'empare, à défaut, de tartines,
que j'orne de jambon, *Vache qui rit* ou fines
tranches de gouda. Mais... il n'y a rien de clair
sous mon crâne. Je cherche autour de moi l'éclair
qui m'illuminera. Je cherche et je ne trouve
rien. De mes trois garçons, qu'encor le sommeil couve
quelques riches instants, enfin j'ai achevé
le pique-nique : avec un chocolat caché,
là, au fond de la boîte. Eau fraîche dans les gourdes.
— Et ma mémoire cesse aussitôt d'être sourde.

J'ai rêvé cette nuit que j'étais jeune. Heureux.
Que je fumais, au cœur d'un gros nuage bleu,
en tirant de profonds coups, un bon joint énorme,
joyeux, qui grésillait et incurvait les formes
du monde ! Il y flottait un étrange parfum